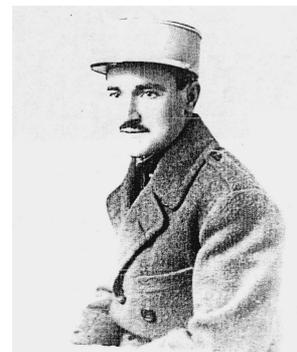


## Antoine de GANS (1890-1972)

Pilote

Marie Marc Antoine de GANS est né le **9 juillet 1890** à 23 heures au château du Bost (*photo ci-dessous*), commune de Magnat-l'Etrange dans le département de la Creuse.



Il est l'unique fils de Vincent Henri Marie de GANS, propriétaire, 37 ans, né le 6 novembre 1852 à Aigueperse dans le Puy-de-Dôme et de Marie Jeanne Eulalie d'USSEL, 24 ans, née le 6 janvier 1866 à Rambouillet dans les Yvelines. Du couple, marié le 5 octobre 1886 à Lyon 6<sup>e</sup>, naissent quatre enfants à Magnat-l'Etrange, Anne Louise Marie Gilberte le 29 août 1887, Marie Gilberte Sidonie le 12 octobre 1888, Antoine le 9 juillet 1890 (futur pilote) et Anne Marie Camille le 17 mai 1895.



La naissance d'Antoine est déclarée par son grand-père maternel, le Général de Brigade, marquis Armand d'USSEL, 62 ans, né le 13 mars 1828 à Magnat-l'Etrange et domicilié au château du Bost (*photo ci-contre*).

De la Classe **1910**, Antoine est recruté à Riom dans le Puy-de-Dôme sous le matricule 1543. Sa fiche signalétique le décrit : cheveux blond-châtain, yeux bleu-jaunâtre. Front ; inclinaison verticale, hauteur moyen, largeur moyen. Nez ; base horizontale, hauteur moyen, saillie grande, largeur moyen. Visage osseux. Taille 1,62 mètre, taille rectifiée 1,64 mètre. Degré d'instruction générale « 3 » sur 5

(possède une instruction primaire développée).

Antoine est incorporé le 1<sup>er</sup> octobre **1912** en qualité de cavalier de 2<sup>e</sup> classe au 21<sup>e</sup> Régiment de chasseurs à cheval (*photo du drapeau*). Il est nommé brigadier le 24 mars **1913**.

Le 2 août **1914**, il est mobilisé pour la 1<sup>ère</sup> guerre mondiale et promu le 3 avril **1915**, maréchal-des-logis.



Il est muté au 281<sup>e</sup> Régiment d'infanterie le 1<sup>er</sup> février **1916**, unité qui combat au Luxembourg Belge, sur la Marne, sur l'Yser, à Bois-le-Prêtre, en Artois, dans la Somme ...

Le 16 mars **1917**, il est affecté au 1<sup>er</sup> Groupe d'aviation en qualité d'élève-pilote à l'école de Le-Crotoy dans la Somme.

Il obtient son brevet de pilote militaire (n° 6771) le 2 juin **1917**. Le 4 juin **1917**, il est dirigé sur la base d'Avord dans le Cher à l'escadrille SOP 131 (*sur avions Sopwith*) qui deviendra plus tard la BR 131 (*sur avions Breguet*). Il obtient également le brevet de pilote civil (n° 6588) sur avion Caudron le 12 juillet **1917**.

Lors d'un combat, son avion est abattu le 4 février **1918** et de nouveau le 21 août **1918**. Il obtient 3 citations :

1<sup>ère</sup> citation à l'ordre du 4<sup>e</sup> Groupe de Bombardement n° 1 du 17 mars **1918** : « *Pilote courageux et plein d'allant, toujours volontaire pour les missions délicates, insouciant du danger. A exécuté plusieurs bombardements dans des conditions difficiles. Le 4 février 1918 a soutenu héroïquement un combat contre 6 avions ennemis, en obligeant un à piquer fortement dans ses lignes, a continué sa mission avec son avion fortement endommagé et ne s'est décidé à atterrir près des lignes qu'au moment du retour* »

2<sup>e</sup> citation à l'ordre de l'Armée n° 7884 D du 16 juin **1918** : « *Très bon pilote de bombardement. Fait preuve tous les jours d'un courage et d'un dévouement remarquables. Au cours des combats effectués pendant la dernière bataille a abattu 2 avions ennemis* ».

Il est promu sous-lieutenant le 9 septembre **1918**.

3<sup>e</sup> citation à l'ordre de la Brigade n° 12 482 D du 23 décembre **1918** : « *Excellent pilote plein d'allant et de sang-froid. A exécuté de nombreux bombardements dans des circonstances souvent difficiles, prenant part, plusieurs fois à 2 missions dans la même journée. 2 avions abattus* ».



Après l'Armistice, Antoine est muté, le 11 avril **1919**, à l'Armée d'Orient (Grèce et Roumanie) pour poursuivre les combats, au groupe de bombardement, à l'escadrille 510, sur avion Breguet 14 B2 (*photo et profil*).

Le 15 août 1919, il quitte le parc de Galatz en Roumanie pour rejoindre Constantinople (devenu Istanbul) en Turquie.



Antoine a fait campagne contre l'Allemagne et en Orient du 2 août 1914 au 3 novembre 1919, date où il est mis en congé illimité de l'Armée de l'aéronautique française. Il est décoré de la croix de guerre avec une palme et deux étoiles.

Il totalise 31 bombardements et 21 missions pour 295 heures de vol dont 118 heures sur les lignes ennemies.

Il accomplit une période d'instruction du 1<sup>er</sup> au 15 août 1920 au 2<sup>e</sup> Régiment d'aviation et une autre du 14 au 30 juin 1921.

Antoine de GANS, 31 ans, sous-lieutenant aviateur de réserve, se marie à La Bourboule dans le Puy-de-Dôme le 22 août 1921 avec Fernande Jehanne Odette HEULZ, 30 ans, née le 11 décembre 1891 à Paris 8<sup>e</sup>, fille du médecin chef de l'hôpital thermal de La Bourboule (chevalier de la Légion d'honneur). Du couple naissent à Anglet dans les Pyrénées-Atlantiques, trois enfants, Diane le 6 septembre 1924, Henri et James (jumeaux) le 10 mars 1926.

Du 2 au 16 octobre 1922, Antoine effectue une autre période d'instruction. Il est promu au grade de lieutenant le 7 octobre 1922

Suivant l'Ordre Général n° 128 : « Le Général Commandant la 18<sup>e</sup> Région accorde un témoignage de satisfaction à l'Ordre du Régiment à Monsieur le lieutenant de réserve de GANS Marie Marc pour assiduité aux écoles de perfectionnement et valeur de travaux fournis en 1930, 1931 et 1933 »

Antoine est promu au grade de capitaine le 25 juin 1935, paru au Journal Officiel du 11 juillet 1935.

Il est affecté à la Base Aérienne d'Etampes dans l'Essonne, le 22 avril 1937 (photo d'identité de 1937).

Dans le civil, il exerce le métier d'éleveur et de radiesthésiste.

Il est autorisé à s'entraîner en 1938 à l'escadron aérien de la Base Aérienne de Pau dans les Pyrénées-Atlantiques.



Il est « rappelé à l'activité par décret de mobilisation générale en date du 1<sup>er</sup> septembre 1939 » et affecté à la section d'avions sanitaires MF (avions Maurice Farman), il passe sous l'administration du Bataillon de l'Air 109 à Tours en Indre-et-Loire.

Il est démobilisé à Montpellier dans l'Hérault, le 15 août 1940 et se retire à Esterlocq dans les Pyrénées-Atlantiques.

Il est promu au grade d'officier de la Légion d'honneur le 20 juillet 1951.

Antoine de GANS s'éteint à 81 ans, le 2 février 1972, maison Esterlocq, route de Maignon à Anglet dans les Basses-Pyrénées. Il repose dans le caveau familial au cimetière d'Aigueperse dans le Puy-de-Dôme.

#### Sources & remerciements :

Guillaume LE FORESTIER-CLÉMENT, cousin d'Antoine de GANS

Jean-Patrick CAUQUIL, cousin par alliance d'Antoine de GANS

Albin DENIS « Les Escadrilles Françaises de la Grande Guerre » → [www.albindenis.free.fr](http://www.albindenis.free.fr)

Sylvie DUSSOT, recherches généalogiques et historiques → [www.histoire-gueret.fr](http://www.histoire-gueret.fr)

Le site internet « Mémoire des hommes » → [www.memoiredeshommes.sga.defense.gouv.fr](http://www.memoiredeshommes.sga.defense.gouv.fr)

Les Archives Départementales du Puy-de-Dôme à Clermont Ferrand (63) → [www.archivesdepartementales.puydedome.com](http://www.archivesdepartementales.puydedome.com)

Les Archives du Service Historique de l'Armée de l'Air à Vincennes (94) → [www.servicehistorique.sga.defense.gouv.fr](http://www.servicehistorique.sga.defense.gouv.fr)

L'état civil des mairies concernées.

Mise en œuvre par Fernande BONNEMAIN → [www.airmemorialcreusois.fr](http://www.airmemorialcreusois.fr)